◆ En 1655 paraissait sous le manteau l'École des filles ou la philosophie des dames. Cet ou-

vrage valut un procès

à ses auteurs L'ÉCOLE DES FILLES OU LA PHILOSOPHIE PHILOSOPHIE DES DAMES [2] supposés (Jean l'Ange et Michel Millot). Le premier passa quatre mois en prison et écopa de trois ans d'interdiction de séjour à Paris. On pendit une effigie du second absent lors du juge-

ment. Il en fallait bien peu, à l'époque, pour subir les foudres de la justice. Jugez plutôt. À seize ans,

BERNARD

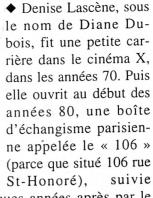
JOUBERT

Fanchon est une oie blanche qui ignore tout des plaisirs de la chair. Suzanne, sa cousine, déjà au fait des jeux de l'amour, l'instruit. Elle lui explique, dans un long dialogue (le premier tome), ce que sont un vit et un con, comment ils s'emboîtent, la manière de branler un garçon...À la fin de

l'ouvrage, elle l'incite à passer à l'acte en lui arrangeant un rendezvous galant. Dans le tome 2, Fanchon raconte à sa cousine son dépucelage et l'interroge encore sur quelques pratiques qu'elle méconnaît. Moins joyeux que les Ragionamenti de l'Aretin, publiés dans la même collection, l'École des filles n'en demeure pas moins plaisant à

Jeanlire. Jacques Pauvert, dans son Anthologie historique des lectures érotiques, précise que ce fut le premier texte érotique francais en prose. (Éditions Allia, 80 F, en deux volumes.)





quelques années après par le « 41 » (41 rue Quincampoix). Dans Ma boîte à fantasmes, aux éditions Filipacchi, elle raconte ses souvenirs. L'essen-

tiel du livre est constitué d'anecdotes mettant en scène ses clients : jeunes couples timides se découvrant, après quelques verres de

champagne, un goût immodéré pour les partouzes, hétéros purs et durs virant homos durs et purs, voyeurs faisant l'heureuse connaissance d'exhibitionnistes... L'accent est mis sur les personnalités du showbiz qu'on ne saurait nommer (on croit reconnaître Gérard Depardieu, Eddy Barclay et Pierre Palmade), beaucoup de rugbymen

et quelques rares hommes politiques (dont un député qui, écrit Denise Lascène, « au nom des valeurs chrétiennes pourfend sur toutes les tribunes la décadence de la société » et qui ne repointera plus le bout de son nez - et le reste — au « 41 » après y être tombé sur un sénateur de ses connaissances). (119 F)

♦ Boîte à partouzes, encore, mais du début des années 70, tel est le cadre de la première nouvelle (Alice's paradise) de Éros zéro de Janine Aeply. Suivent six petits textes aux qualité d'écriture certaines. Ce livre était paru au Mercure de France, en 1972. La Musardine le réédite dans sa collection des Lectures amoureuses de Jean-Jacques Pauvert, et c'est une réédition méritée. (35 F)



JANINE AEPLY ÉROS ZÉRO

Bédé Adult N°209\_Hars 1998\_